Prédication Montrouge Noël 2020 et baptêmes Pasteure Laurence Berlot

Jean 1/ 1-18

Voici un texte un peu ardu que nous n'avons pas tellement l'habitude de prendre à Noël. Et pourtant, c'est le tout début du 4ème évangile, qui choisit de ne pas raconter la naissance de l'enfant Jésus. Il sait que les autres évangiles l'ont fait, notamment Luc et Matthieu, alors il vient compléter par un texte puissant le mystère de la venue de Dieu sur la terre.

Dieu se fait homme par sa Parole. Une parole faite chair, cela s'appelle l'incarnation. C'est le mystère de Noël, un amour qui dépasse tout ce qu'on peut imaginer. Ce ne sont plus les humains qui font des efforts pour aller à Dieu, mais Dieu qui descend sur terre dans la misère de notre condition humaine, pour l'illuminer, pour l'habiter, pour la rendre belle.

Quand j'ai vu Chéryl au mois de Juillet pour parler de son baptême, je lui ai demandé à quelle date elle aimerait qu'on reporte cet événement qui aurait dû se faire à la fête de Pentecôte.

Chéryl, tu m'as répondu, « *J'aimerais que ça se fasse au moment des fêtes de Noël, pour commencer une nouvelle année, qui représentera une nouvelle foi (f.o.i), une foi plus forte car on sait qu'on est baptisé* ».

Merci pour ton enthousiasme, Chéryl., de commencer l'année avec une foi plus forte. C'est la première fois qu'on me demande de faire des baptêmes ou confirmations à Noël, alors je veux souligner que cette pandémie qui a tout bouleversé dans nos vies, nous encourage à une belle créativité.
Si nous tenons à notre foi, et à la vivre pleinement, alors nous pouvons envisager les événements différemment. Bien sûr, c'est compliqué de ne pas pouvoir inviter toute la famille, au delà des limites imposées, mais nous nous réjouissons de pouvoir nous réunir malgré tout ce matin.

Nous nous réjouissons ce matin de ce qu'un petit enfant nous rejoint dans la famille humaine, pour nous accueillir tous dans la famille de Dieu : « *A tout ceux qui ont reçu la Parole, et qui croient en elle, elle a permis de devenir enfants de Dieu* » (v.12)

Au départ c'est la famille humaine qui vous fait découvrir la famille de Dieu. Et c'est une bénédiction que votre famille puisse vivre avec vous la joie de croire, par des moments de prière et de lectures bibliques ensemble. Mais un jour on a besoin de s'en éloigner, pour aller découvrir la réalité du monde et en même temps se découvrir soi-même.

Là, la foi et la volonté de la nourrir deviennent déterminantes. Car il y aura toujours des communautés chrétiennes vers lesquelles vous pourrez vous tourner pour garder votre foi vivante. La foi ne se vit pas seul.

Croire en Jésus-Christ et lui faire confiance c'est d'abord découvrir qu'il se rend visible dans notre monde par les écrits des évangiles, de même que nous sommes visibles par nos corps. Et même, il s'expose à nos yeux. Ce matin, nous avons les yeux tournés vers l'enfant de la crèche. Que voyons-nous ? Un bébé. Un bébé attire notre tendresse. Par cet enfant, c'est un Dieu de tendresse qui se révèle dans la nativité.

Et puis, durant sa vie, Jésus se montre dans plusieurs endroits, dans des synagogues,- n'oublions pas qu'il était juif – dans la rue, dans la campagne. Jésus est un homme qui marche, qui est en marche, son corps est en mouvement.
C'est cela aussi la Parole faite chair. Ce n'est pas une Parole qui vient figer nos vies par des commandements rigides. C'est une Parole d'amour qui vient rencontrer l'autre, et l'aimer avant de le juger.

Dieu - Parole, Jésus s'expose. On veut lui tendre des pièges, on veut le coincer, car il dérange à proclamer un Dieu différent de ce que les chefs religieux demandent. Jésus ne respecte pas les lois religieuses, les règles en vigueur. Par exemple il agit le jour du repos, ce qui lui est bien reproché.

Mais Jésus répond à ceux qui l'accusent, tranquillement. Il tient, et il porte son regard aussi sur ceux qui reçoivent son message d'amour. Il ne désire qu'une chose, rencontrer l'autre pour lui faire connaître une relation nouvelle avec Dieu. Cette relation n'est pas faite de règles mais les dépasse.

Dieu, en naissant par un homme, veut se faire pour nous un interlocuteur vivant. Au travers de nos corps. Bien longtemps la foi chrétienne a mis le corps de côté, alors que l'incarnation dit tout le contraire. C'est au travers de notre corps maladroit, imparfait, et limité (même si on se sent invincible en étant jeunes !) que Dieu vient nous rencontrer, nous parler, nous habiter.

Jésus aussi a vécu ce qu'un corps nous impose dans ses besoins, dans ses manques, dans ses fragilités. Il a vécu toutes les émotions, de la tristesse à la colère en passant par la joie et l'amour. En le suivant, il nous demande juste d'accepter de ne pas être parfait, mais de se laisser habiter par lui, par son Esprit. Car on ne le voit plus, avec nos yeux, mais il permet qu'on le voit avec nos cœurs.

Cette année, nous avons expérimenté pour beaucoup d'entre nous les réunions en visioconférences, par exemple nous avons fait le catéchisme ainsi.
Quand on se connaît, c'est mieux que rien comme on le dit souvent. Mais on a pu prendre conscience que beaucoup de choses ne passent pas à travers la vidéo ou au téléphone. Quelque chose d'important manque, de l'ordre du non verbal, de la communication par nos corps.

Le message de Jésus donne de l'importance à notre vie humaine, incarnée. Et ce message a de beaux jours devant lui. Oser comme lui s'exposer et rencontrer l'autre en présence. J'espère que cette pandémie ne nous en enlèvera pas le goût. Le goût d'être ensemble, de se retrouver, de se sentir vivre et vibrer les uns avec les autres, se sentir aimés.

Par notre corps, et notre être tout entier, nous sommes présents. Nous offrons quelque chose de nous-même : notre temps, notre écoute, notre joie, notre enthousiasme de la vie. Ou simplement notre silence, notre paix intérieure, notre calme. Apprenons à écouter aussi les silences.

Jésus s'expose jusqu'au bout de sa vie. Il ne se dérobe pas aux regards quand on vent le chercher, il ne s'enfuit pas quand on vient l'arrêter. Après avoir puisé de la force dans la prière, il fait face à ceux qui viennent l'arrêter, l'interroger, puis le juger.

Puis son corps est exposé aux regards sur la croix. Regards de haine, ou regards de compassion, sans doute aussi des regards d'incrédulité.

Comment comprendre qu'on a pu mettre en croix celui que Dieu a envoyé pour dire son amour au monde, et pour le vivre avec nous, au milieu de nous, les humains ?

Jésus n'a pas voulu être un homme fort, physiquement, mais il a développé une force spirituelle. Cette force l'accompagne toute la vie. Et il nous encourage à la développer pour nous aussi.

Suivre le Christ, dire oui à son invitation par le baptême, c'est suivre un homme qui est mort à cause de son message. Cela peut paraître confortable, de suivre le Christ, on se dit je ne crains rien. Et il est vrai que la densité de vie offerte par Jésus est bien plus belle que ce que le monde peut nous offrir.

Pourtant, ce n'est pas confortable, car cela fait ouvrir les yeux sur toute la réalité du monde. Ce qu'est l'humain, sur notre impuissance à changer les choses quand nous constatons nos propres zones d'ombre et celles des autres.
Cela ouvre notre conscience sur les poutres dans nos yeux, et les pailles dans les yeux des autres. Alors nous savons que nous avons besoin du regard de Jésus pour nous accepter tel que nous sommes, et en être sauvés, remis debout, remis en route.

Car Dieu a besoin de nous pour faire reculer les ténèbres de l'injustice, de l'humiliation, de tous ceux qu'on cherche à déshumaniser. Cela commence par des petits gestes, comme aller chercher celui qui est exclu, humilité, que ce soit à l'école, ou au travail, celui qui est mis de côté peut attirer nos regards. Cela continue avec l'envie d'ouvrir sa porte à quelqu'un qui sera seul et sans espérance.

Et puis ce qui n'est pas confortable c'est d'apprendre à discerner où sont les chemins du Seigneur pour nous. Quand on est jeune et qu'on cherche sa voie, on se fait beaucoup de souci pour savoir quelle place on pourra prendre. Ne vous en faites pas, les jeunes, commencez, avancez, et le Seigneur saura comment vous guider sur un chemin qui demande de la patience.

J'ai commencé moi-même par faire des études pour devenir éducatrice de jeunes enfants, et me voilà pasteure ! Oui, quel que soit notre âge, Dieu nous ouvre au delà des limites de ce qu'on imagine.

Jésus s'est exposé jusqu'au bout, et après sa mort, il s'est fait voir de ses amis. Les disciples ont revu Jésus vivant, dans un corps différent et en même temps, le même. Pour qu'ils puissent le reconnaître, il a fallu qu'il prononce une parole, un appel à la paix, une question, une marche avec lui sur la route d'Emmaüs. Jésus s'est laissé rencontré, en allant toujours vers les autres, inlassablement, jusqu'à nous rencontrer aujourd'hui. Oui, il est vivant !

Tenir ensemble la naissance de Jésus, sa vie, sa mort et sa résurrection, c'est être pleinement conscient de l'importance de notre humanité, et c'est être pleinement invité à dire oui au désir de Jésus de nous élever au Père. Pas juste une seule fois au moment de notre baptême, mais c'est tous les jours que nous sommes invités à renouveler notre relation avec lui.

Alors bonne route, Chéryl, Vérane, Yannick, (et Noël) et pour nous tous, la route peut sans cesse être nouvelle et pleine de surprises !
Amen